

Claire Lestien

Membre

Éditions ThoT

PERSONNAGES :

Catherine

Le docteur

Mirabelle

Le psychiatre

Scène 1

CATHERINE

Sur le moment, j'aurais préféré me couper le doigt plutôt que d'enfiler cette alliance.

Alors je l'ai fait.

Lui, il me souriait dans son beau costume. Ému. Il a approché l'alliance de mon doigt.

J'étais horrifiée ; je n'ai pas tenu : tout à coup je me suis mise à courir à travers l'église avec ma longue robe de mariée ; sous le regard béat des parents et beaux-parents.

Je suis arrivée dehors ; il faisait beau !

En face de l'église, il y avait une brasserie « À la bonne franquette » elle s'appelait.

Je suis entrée, la porte a sonné toute seule. Une serveuse qui devait n'attendre que moi puisqu'elle s'est précipitée dans ma direction à peine étais-je entrée.

Elle m'a installée à une table.

J'ai commandé une bavette. On me l'a amenée avec un couteau approprié.

Au lieu de couper la bavette je me suis coupée l'annulaire de la main gauche.

J'en ai eu pour treize minutes exactement.

Ça m'a fait mal ; mais je suis sûre d'être libre maintenant. Je ne pourrai être la propriété de personne.

Une bague qui veut dire : je suis à quelqu'un.
Comme la marque qu'ont certains chiens dans leurs oreilles.
Ou la cloche que les vaches portent autour de leur cou.
Je ne veux pas être une vache avec une cloche.
Ni une cloche avec une vache.
Je veux être une vache libre dans un champ sans barrière électrifiée.
Elle, pour plus avoir de cloche faut qu'elle se coupe la tête. Quel choix !
Moi, j'ai juste à me séparer d'un doigt ridicule.
Qu'est-ce que c'est par rapport à une tête de vache ?
Rien.
Tout coupé ! Puis pour être sûre qu'on me le raccommode pas, je l'ai mangé.
Avec ma bavette échalotte et un verre de Bordeaux.
Ensuite je me suis endormie. Certains diront que je suis tombée dans les pommes.
Vous allez me dire que je suis folle, moi je sais que je suis lucide.

DOCTEUR

Très bien. Je vais vous prescrire des médicaments contre la lucidité et demain une collègue viendra vous parler de cette... de votre... lucidité.
Je vais également vous faire quelques prises de sang pour voir si tout va bien.

CATHERINE

Pourquoi j'ai une pince sur le gros orteil ? C'est une greffe ?

DOCTEUR

Non, c'est pour prendre votre pouls. Voir à quelle vitesse bat votre cœur.

CATHERINE

Il bat comment ?

DOCTEUR

Normalement.

CATHERINE

Un jour quelqu'un est mort parce que son cœur battait en même temps qu'une musique. Lorsque la musique s'est arrêtée le cœur aussi. Bon, c'était dans une boîte de nuit avec de la techno.

Mais au cas où ça fasse la même chose avec la télévision je préférerais qu'on ne l'allume pas.

Merci.

Le docteur sort.

Catherine prend les médicaments que le médecin lui a donnés.

Un homme passe habillé d'une seule couleur des pieds à la tête.

Ses dents ont la même couleur que ses habits.

CATHERINE, à l'homme.

Je vous vends mes oreilles. Je ne veux plus rien entendre et tout imaginer !

Mes cheveux toujours seront lâchés

Et à ceux qui veulent lire dans mes pensées

Par le petit trou je les laisserai regarder.

Je vous vends mes oreilles avec tout ce qu'il y a dedans !

La musique, les cris, les rires les blagues les ordres le silence les mots doux les mots durs je vous lègue tout monsieur.

L'homme a disparu.

Catherine lui crie :

Est-ce trop demander d'être une mutilée ?
Vous ne voulez pas parce que je n'ai pas fait la guerre ?
C'est ça ! Vous êtes quelqu'un de conventionnel.
Pas de guerre : pas d'amputation !

L'homme repasse avec d'énormes boucles d'oreilles de femme.

Je ne sais plus si ce sont mes oreilles qui sont accrochées à mes boucles.
Ou mes boucles à mes oreilles.
Vu que la terre tourne.
C'est suivant que j'ai la tête en haut ou en bas.
Docteur !
Docteur !
Docteuuuuuuuuuuurr ! ! ! !

Le docteur entre.

Docteur, je ne veux plus l'entendre. Mais on me force.
Quand il ouvre la bouche, j'ai envie de le tuer. De le noyer dans de la merde jusqu'à ce qu'il avale toute la merde. Qu'il la vomisse et la chie.
Jusqu'à ce qu'un éboueur vienne ramasser cette grosse merde, l'enferme dans un sachet plastique, la mette dans son camion et l'emmène loin.
C'est dangereux, vous comprenez.
C'est pour son bien.
Le mariage pourquoi pas ; mais l'écouter, non.
Vous vous doutez bien que j'ai étudié la situation.
Deux solutions me sont apparues :
Soit je lui coupe la langue.
Soit je me coupe les oreilles.

La première solution n'étant pas à mon avantage...

DOCTEUR

Mettez ça en attendant.

CATHERINE, *lisant.*

Des boules quoi des boules quoi des boules quoi des boules quoi
des boules quoi des boules quoi des boules quoi des boules quoi
des boules quoi des boules quoi des boules quoi ?

DOCTEUR

Des boules Quies !

Catherine met les boules Quies.

CATHERINE

Je vais pouvoir les enlever après ?

Il n'y a pas de ficelle. D'habitude quand je mets quelque chose à
l'intérieur de moi il y a toujours une ficelle pour le récupérer.

Là, non.

Mon corps fait du bruit, mes intestins mon cœur et un petit
bourdonnement aussi.

Mes intestins mon cœur et un petit bourdonnement aussi, mes
intestins mon cœur et un petit bourdonnement aussi mon cœur...

Elle répète ça comme une mélodie et s'endort.

Sourire de l'homme unicolore en fond de scène.

Scène 2 - Le lendemain matin.

DOCTEUR

Nous avons fait un examen général de votre corps.
J'ai l'heureuse nouvelle de vous annoncer que vous avez perdu un
doigt, mais gagné un enfant.

CATHERINE

Il est où ?

DOCTEUR

Pardon ?

CATHERINE

L'enfant il est où ?

DOCTEUR

Dans votre ventre.

CATHERINE

Je n'ai pas le choix alors.
Je me disais : « Je le prends ? Je le prends pas ? »
Et le petit coquin est déjà dans mon ventre. Je suis un peu obligée
d'être contente donc. Puisqu'il est déjà là.

DOCTEUR

Enfin ce n'est encore qu'un fœtus.

CATHERINE

Monsieur, un enfant je n'en voulais déjà pas, mais alors un fœtus !
Qu'est-ce que je vais en faire ?

DOCTEUR

Vous n'êtes pas obligée d'être contente... Il y a une alternative vous savez. Deux solutions s'offrent à vous : le garder ou le laisser.

CATHERINE

Je ne vais pas lui donner à manger comme ça il ne grandira pas.
Il restera tout petit dans mon ventre et ne dérangera personne. Il sera tout petit petit petit petit...

DOCTEUR

Ça ne marche pas comme ça.

CATHERINE

Évidemment.

DOCTEUR

Qui est le père ?

CATHERINE

Les poissons pour se reproduire ne se touchent pas : le mâle lâche son sperme à la mer et la femelle ses ovules...

Silence.

Je suis allée à St-Malo il y a quelques mois. Je me suis baignée dans

la mer. Serait-il possible qu'un poisson m'ait fécondée à mon insu ?

Silence.

J'étais nue.

DOCTEUR

Avez-vous lâché vos ovules ?

CATHERINE

Je ne crois pas.

DOCTEUR

Donc ce n'est pas ça !

Le docteur examine Catherine puis sort.

Elle touche son ventre comme si ce n'était pas le sien.